



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

Shellac présente

# Mardi, après Noël

un film de  
**Radu Muntean**



DISTRIBUTION SHELLAC  
FRICHE DE LA BELLE DE MAI  
41 RUE JOBIN / 13003 MARSEILLE  
TÉL. 04 95 04 95 92  
shellac@altern.org www.shellac-altern.org

PROGRAMMATION SHELLAC  
LUCIE COMMIOT  
MARIE BIGORIE  
TÉL. 01 78 09 96 65  
programmation@shellac-altern.org

PRESSE STANISLAS BAUDRY  
34 BOULEVARD SAINT MARCEL  
75005 PARIS  
TÉL. 06 16 76 00 96 / 09 50 10 33 63  
sbaudry@madefor.fr



[www.mardiapresnoel-lefilm.com](http://www.mardiapresnoel-lefilm.com)

avec Mimi Brănescu Mirela Oprîșor Maria Popistașu  
99 MINUTES – 35 MM – SCOPE – DOLBY SR SRD – ROUMANIE – 2009 – VISA N° 127269

**SORTIE NATIONALE LE 8 DÉCEMBRE 2010**

Dossier de presse et photos téléchargeables sur [www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

Shellac présente

# Mardi, après Noël

un film de  
**Radu Muntean**





# SYNOPSIS

**Paul est marié avec Adriana depuis 10 ans.** Ils ont une fille, une voiture, un appartement et semblent encore s'aimer.

Paul entretient également une histoire avec Raluca, une dentiste de 27 ans qu'il a rencontrée 6 mois plus tôt.

Paul aime les deux femmes, mais lorsqu'elles se rencontrent par hasard, il doit prendre une décision.



avec **RADU MUNTEAN**

**Le monde cinématographique a-t-il changé depuis *La Rage* ? Vous est-il plus facile de faire des films aujourd'hui qu'en 2002 ?**

Il y a dix ans, le film roumain était dans le coma et la perspective du premier film était illusoire. Pour *La Rage*, c'est le premier jour du tournage, au moment où j'ai dit «moteur», que j'ai su que le film se ferait. J'avais commencé la préparation à deux reprises et à chaque fois, j'avais été arrêté, pour différentes raisons, un mois avant le tournage. Bien sûr que les choses ont changé. À l'époque, qu'un cinéaste puisse être déprimé car il n'est pas sélectionné au Festival de Cannes semblait impensable. Malgré tout, même si depuis plusieurs années, la Roumanie cinématographique est la nouvelle Corée ou le nouvel Iran – ou comme vous voulez l'appeler – ici, en Roumanie, on ne réussit pas à capitaliser le succès. Il y a encore beaucoup de corruption dans le monde cinématographique roumain et beaucoup d'indifférence face à la performance. Il n'y a pas de réflexion à moyen ou à long terme, ni en fait à court terme, si je réfléchis bien. En ce qui me concerne, il m'est plus facile aujourd'hui de faire des films parce que je fonctionne avec une équipe. Nous sommes habitués à travailler ensemble depuis mes trois derniers films et en plus, j'ai obtenu une certaine crédibilité face à ceux qui pourraient investir dans mes films, mais je

crois que pour les débutants, c'est toujours très dur. Moi aussi, j'ai changé, je viens sans doute de vivre les 10 années les plus importantes de ma vie. J'ai maintenant beaucoup plus d'expérience et je suis sans doute davantage « dans le contrôle » des films que je fais, même si je m'efforce de retrouver l'enthousiasme des premiers.

***Mardi, après Noël* – le quatrième long métrage que vous signez, est dans la continuité de *Boogie*. C'est une histoire sur l'amour et l'adultère, d'une grande fraîcheur, qui véhicule aussi de l'émotion et de l'ironie. On ne peut pas dire que le film laisse indifférent. Qu'est-ce qui est le plus dur à trouver quand on se met à faire un film sur ce genre de thème : le ton, l'histoire, l'honnêteté avec laquelle on traite le sujet, ne pas tomber dans le piège des lieux communs ?**

Dès le début, le film est un dialogue entre l'auteur et le spectateur potentiel. De l'idée de départ jusqu'au moment où se termine la post-production du film, ce type de communication fonctionne, avec de temps en temps des syncopes. Le plus dur est de faire en sorte que ce qui est personnel pour soi le devienne aussi pour ceux qui voient le film. Quant à l'honnêteté, je crois que quand on commence un film, il faut le « vendre » correctement. On peut désirer un film pour le public et dépister alors assez

rapidement sur quels boutons on doit appuyer, on peut essayer de deviner quelle est la tendance sociale qui prend bien dans les festivals et aller dans cette direction ou on peut décider que finalement, le film est une expérience intime et qu'il ne mérite pas, en fait, de compromis. Moi, même si je n'ai rien contre le succès, j'ai choisi jusqu'à présent la dernière variante.

**C'est le troisième scénario écrit avec Răzvan Rădulescu et Alex Baciu. Comment réussissez-vous à gérer vos orgueils créatifs et à fonctionner ensemble ?**

Ce n'est pas facile. Le dernier scénario est venu après plusieurs luttes importantes, il y a eu des moments où chacun semblait tirer l'autre vers une direction différente. Dès le départ, nous sommes partis de l'idée d'écrire un scénario sur l'intimité, donc de ne pas nous ménager ni nous, ni les spectateurs, ni de nous protéger du dérangement émotionnel qu'implique la situation dans le film. Le sujet est extrêmement délicat, chacun d'entre nous est passé par des expériences différentes et en fonction de cela, nous nous sommes parfois positionnés différemment, par rapport à certains recours dramaturgiques. Cette absence de consensus a créé des blocages pendant l'écriture, mais le plus important est que cela a conduit le scénario au niveau suivant. Finalement, nous avons tous les trois été satisfaits par le résultat final et j'attends avec impatience de répéter l'expérience. C'est compliqué, comme vous dites, de gérer nos orgueils, mais chacun de nous est suffisamment intelligent pour savoir reconnaître une bonne idée, même si elle vient de l'autre. En plus, nous sommes de bons amis, ce qui simplifie les choses.

**De ce que l'on a raconté, le tournage de *Boogie*, quand vous étiez à la mer, ressemblait à des vacances « de travail » en famille. Est-ce que c'était pareil pour *Mardi, après Noël* ? Combien de temps a duré le tournage et quelle était l'atmosphère ?**

Le tournage n'a pas duré longtemps, 22 jours, comme pour *Boogie*. Par contre, la situation a été très différente. Pour moi comme pour les acteurs, *Mardi, après Noël* a été beaucoup plus difficile que mon film précédent. Il m'a semblé, plus que jamais, que dans ce film il n'y avait pas une scène moins importante que l'autre, que nous n'avions pas, comme cela arrive de nombreuses fois, des scènes plus simples, d'accompagnement. J'ai essayé de tenir en permanence les personnages en équilibre, conscient qu'à un moment donné, une nuance mal contrôlée pouvait faire dérailler le film dans une direction non souhaitée. J'étais très concentré durant tout le tournage du film et j'ai tenu la bride à l'équipe comme jamais je ne l'avais fait auparavant. En même temps, j'ai essayé de ne pas montrer à quel point j'étais tendu, car sentir une tension supplémentaire sur le plateau ne sert à personne, encore moins aux acteurs. Donc, même si nous étions plus que jamais en famille et que nous avons fonctionné dans une équipe pleine de couples, ce n'était pas du tout des vacances. La preuve c'est que Mimi Brănescu (qui joue le rôle de Paul dans le film) et moi, ne nous sommes reparlés qu'un mois après la fin du tournage. Je crois que nous sentions tous les deux le besoin de faire une pause l'un de l'autre.

**Dans *Mardi, après Noël*, on sent aussi une très grande discrétion de réalisateur. L'histoire en elle-même est déjà tendue et pas facile. Dans les confrontations entre les personnages, on ne sent même pas la caméra. Comment avez-vous géré cela du point de vue de la réalisation ?**

Pour moi, c'est important que l'appareil ne devienne pas un personnage dans le film, pour que le film semble se raconter de lui-même. J'ai dépassé l'âge où chaque scène doit être une démonstration de réalisation. Je ne crois absolument pas que le cinéma soit une démonstration, mais plutôt une expérience. Dans les cas heureux, quand la mise en scène et le mouvement de la caméra deviennent organiques, le film s'insinue dans l'esprit du spectateur, qui vit l'expérience cinématographique dans un mode plus direct, plus immédiat. *Mardi, après Noël* est un film avec très peu de coupures, j'ai évité les ellipses à l'intérieur des séquences et j'ai donné aux acteurs la possibilité de jouer en continu, dans des scènes faisant parfois 10 minutes. Parce que la caméra est fixe, il arrive qu'apparaissent des compromis de cadres ou de mouvement des personnages dans l'espace mais l'important est que ces limites ne se sentent pas dans le film. Le plus beau compliment qu'on m'ait fait jusqu'à présent est « le film m'a plu mais je n'ai pas compris ce que tu as fait sur le tournage ».

**Avez vous pensé aux acteurs, dès la phase du scénario ?**

J'ai écrit le scénario en pensant à Mimi Brănescu et Maria Popistașu. Pour le rôle d'Adriana, j'ai choisi Mirela Oprîșor après un mois de casting durant lequel j'ai travaillé comme sur le tournage, avec chacune des dix actrices qui sont venues à l'essai. Il s'agissait de leur part d'un effort considérable, elles ont dû apprendre 6-7 pages du texte des

scènes les plus difficiles du film et je ne me rappelle d'aucune d'entre elles prenant l'essai à la légère. Finalement, j'ai choisi Mirela qui, même si elle n'a pas été la plus constante lors des essais, a eu plusieurs moments où elle transmettait ce que je voulais du personnage. Je suis convaincu maintenant que j'ai fait le bon choix, Mirela a réussi à dépasser les émotions des essais et a fait une Adriana très convaincante.

**Le film a déjà voyagé dans de nombreux festivals et la critique de la presse internationale a été très élogieuse. Est-ce que *Mardi, après Noël* est plus chanceux que vos films antérieurs ?**

Aujourd'hui, je dirais que oui, mais attendons de voir la réaction du public dont l'accueil n'est pas toujours synchrone avec le succès des festivals. De toute façon, je m'efforce de ne pas penser à ces choses car à partir du moment où l'on termine un film, il y a très peu de choses que l'on peut contrôler.

**Quelle est la meilleure chose qui vous soit arrivée jusqu'à présent par rapport à *Mardi, après Noël* ?**

J'ai plusieurs réponses intelligentes et modestes, mais j'y renonce et je vais dire la vérité. La sélection à Cannes.

**Votre prochain film évoluera dans la même sphère thématique, celle de la relation de couple ?**

C'est possible, je ne sais pas encore. Je me trouve dans une période trouble, valsant entre plusieurs idées, je ne me suis pas encore décidé sur ce que sera mon prochain film.









# FILMOGRAPHIE

## DU RÉALISATEUR

2010

**MARDI, APRÈS NOËL** (Marți, după Crăciun)

*Sélection officielle, Festival de Cannes, Un Certain Regard*

2008

**BOOGIE**

*Quinzaine des Réalisateurs, Festival de Cannes*

2006

**LE PAPIER SERA BLEU** (Hîrtia va fi albastră)

*Sélection officielle, Festival international du Film de Locarno*

2002

**LA RAGE** (Furia)

# LISTE ARTISTIQUE

PAUL HANGANU

ADRIANA HANGANU

RALUCA

MARA HANGANU

CRISTI

NUCU

LA MÈRE DE RALUCA

ICA

COSMINA

MIRCEA DUMBRĂVEANU

NARCISA

Mimi Brănescu

Mirela Oprisor

Maria Popistasu

Sasa Paul-Szel

Dragos Bucur

Victor Rebengiuc

Dana Dembinski

Silvia Năstase

Carmen Lopăzan

Adrian Văncică

Ioana Blaj

# LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	<b>Radu Muntean</b>
SCÉNARIO & DIALOGUES	<b>Alexandru Baciu, Răzvan Rădulescu, Radu Muntean</b>
IMAGES	<b>Tudor Lucaciu RSC</b>
DÉCORS	<b>Sorin Dima</b>
MONTAGE	<b>Alexandru Radu</b>
SON	<b>Electric Brother</b>
COSTUMES	<b>Giorgiana Bostan</b>
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION	<b>Dragos Potop</b>
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ	<b>Dragos Vilcu</b>
PRODUCTION	<b>Multi Media Est</b>
AVEC LE SOUTIEN DU	<b>Centre National Roumain de la Cinématographie, de HBO Roumanie, du Programme Média de l'Union Européenne</b>
EN CO-PRODUCTION AVEC	<b>BV McCann Erickson, Mindshare Media, Next Advertising, Spoon Media</b>
UNE DISTRIBUTION	<b>Shellac</b>









